

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 24 juillet 1907.

Présidence de M. E. SIMON,
ancien Président

Correspondance. — MM. P. Lesne, Président, P. Chabanaud, Secrétaire, et Maurice Royer, Secrétaire-adjoint, s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

Voyages. — M. Lucien Ichès envoie de Buenos-Aires des nouvelles de la mission dont il est chargé dans la République Argentine, et se rappelle au souvenir de ses collègues de la Société.

Distinction honorifique. — Le Président annonce que notre Secrétaire-adjoint, M. Maurice Royer, a été reçu Docteur en médecine.

Admissions. — M. Maurice Béguet, étudiant en médecine, 44, rue Michelet, Alger. *Coléoptères.*

M. Édouard Carénou, ingénieur civil, 24, rue Montagne, Agen (Lot-et-Garonne). *Entomologie générale ; Biologie.*

Changement d'adresse. — Dr Maurice Royer, 55 bis, rue de Villiers, Neuilly-sur-Seine (Seine).

Monument Latreille. — L'Archiviste-Bibliothécaire dépose sur le bureau une photographie du monument de Latreille, fondateur de la Société.

Budget. — M. E. Simon donne lecture, au nom du Conseil de la Société, du rapport suivant sur la gestion financière du Trésorier pendant l'exercice 1906 :

Rapport. — Avant de donner lecture du rapport sur la gestion financière de notre Trésorier pendant l'exercice 1906, je dois m'excuser de n'avoir pu le faire, selon l'usage, à la séance du Congrès annuel ; nommé

rapporteur à mon insu dans une séance du Conseil à laquelle je n'assistais pas, par suite de circonstances indépendantes de ma volonté, je n'ai eu que tardivement connaissance de la délibération.

Le tableau détaillé des recettes et des dépenses ayant été publié dans le Bulletin de la séance du 9 janvier, je me contenterai de rappeler que les recettes se sont élevées à la somme de 39.833 fr. 42, et les dépenses à celle de 32.666 fr. 63.

L'un et l'autre chiffres grossis de la somme de 16.482 francs (en recettes) et de 16.541 francs (en dépenses), provenant du legs Constant, encaissé et capitalisé en rente 3 0/0 par les soins de M. le Trésorier.

Au chapitre des recettes, nous constatons avec plaisir une augmentation pour les abonnements aux Annales et au Bulletin, qui se sont élevés à 686 francs, tandis que les années précédentes ils dépassaient rarement 400 francs, et le rétablissement de la subvention de 570 francs du Ministère de l'Agriculture, qui avait été supprimée en 1904 et 1905.

Figurent au même chapitre deux recettes exceptionnelles, propres à l'année 1906, et sur lesquelles la Société ne doit pas compter pour les exercices suivants : celle de 1.000 francs, provenant d'un don généreux, et celle de 250 francs, provenant de six mois d'arrérages du legs Constant, échus au profit de la Société, antérieurement à la délivrance du premier Prix.

Au chapitre des dépenses, nous ferons remarquer : 1° que les factures payées à l'imprimeur ne comprennent que trois trimestres des Annales, le quatrième, restant à solder sur l'exercice 1906, pouvant être estimé environ à 1.200 francs; 2° que le prix Constant, attribué dans le courant de l'année et s'élevant à 500 francs, n'a pas encore été touché.

Ce qui fait une somme de 1.700 francs à déduire de celle de 7.166 francs, montant de l'encaisse au 31 décembre 1906, qui doit être ramenée à 5.466 francs.

Le compte du Journal *L'Abeille*, dirigé avec tant de soins par notre savant confrère M. Louis Bedel, se solde aussi par un excédent de 222 fr. 45.

Ces résultats ont tout lieu de nous satisfaire et de nous donner pleine confiance dans l'avenir.

Nous vous proposons au nom du Conseil : 1° d'approuver les comptes de 1906; 2° de voter les plus chaleureux remerciements à M. le Trésorier pour le zèle et le dévouement qu'il ne cesse d'apporter dans la gestion des finances de la Société.

Observations diverses.

Captures. — M. le Dr Vogt a pris, le 7 juin, dans un vallon marécageux des environs de Villers-Cotterets, à la lanterne, un exemplaire un peu frotté de *Deiopeia pulchella*.

Une chrysalide trouvée à Taverny (Seine-et-Oise), parmi les feuilles sèches, au pied d'un Peuplier, au mois d'avril, lui a donné, le 18 juillet, un superbe exemplaire de *Smerinthus quercus* ♀.

Enfin il a trouvé, fin juin, dans un bois près de Branson, canton du Valais (Suisse), plusieurs chenilles adultes de *Lophopteryx cuculla*, sur l'*Acer campestre*. Cette apparition précoce lui fait croire que cette espèce pourrait bien avoir, dans ce pays qui jouit en été d'une température très élevée, deux générations. Dans nos régions, cette chenille ne se rencontre qu'en août et septembre.

Rectification. — M. E. Simon donne lecture de la note suivante :

Dans le premier trimestre des *Annales* de 1907, récemment paru, M. A. Ducke, décrit (p. 28), sous le nom de *Microstigmus theridii*, un Sphégide, sorti d'un cocon d'Araignée de l'Amazone, qu'il attribue à un Thériidiide et dont il donne une figure; ce cocon n'est cependant pas celui d'un *Theridion*, mais bien plutôt celui d'un *Gelanor*, qui appartient à une tout autre famille, celle des Mimétides.

Le dessin de M. A. Ducke a été retourné par inadvertance; dans sa position normale, ce cocon n'est pas dressé, mais suspendu par un fin pédicule comme celui des *Ero*; il ressemble complètement à ceux qui ont été rapportés en 1900 de la Guyane par M. F. Geay et dont nous avons donné (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1901], p. 342) une description et une figure; ajoutons que ces cocons de Mimétides de la Guyane ont, d'après M. R. du Buysson (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1907], p. 29), donné naissance à la même espèce de *Microstigmus*, appelée improprement *M. theridii*.

Communications.

Captures de Coléoptères dans la forêt de Compiègne

par L. BEDEL.

A la fin de mai et dans les premiers jours de juin 1907, MM. Ph. François, le Dr R. Jeannel, A. Méquignon et moi, nous avons

fait deux excursions dans la forêt de Compiègne (Oise) où nous avons surtout exploré les futaies des Beaux-Monts. Voici l'indication de quelques-unes des espèces que nous avons capturées :

Harpalus modestus Dej., 2 individus près de Vieux-Moulin.

Thoracophorus corticinus Motsch., en nombre dans le terreau d'un vieux tronc de Hêtre habité par le *Lasius brunneus* Latr.

Oxyporus maxillosus Fabr. Il y a très longtemps que ce beau Staphylinide est signalé de Compiègne, mais jamais, que je sache, on n'a cité le champignon dans lequel il pullule constamment : c'est le *Pleurotus geogenius* D.C.

Avec l'*O. maxillosus* typique [abdomen tout jaune ou seulement taché de noir avant l'extrémité; antennes entièrement rousses], j'ai pris, cette année, un individu de la var. *angularis* Gebl. [abdomen tout noir; antennes rayées de noir en dessus]; cette variété est nouvelle pour le bassin de la Seine et je n'en connaissais de France qu'un individu pris dans le département des Vosges, à Celles-sur-Plaine, par M. P. de Peyerimhoff ⁽¹⁾.

Quedius brevicornis Kr., 1 individu.

Boletochara lucida Grav., par petits groupes sur les *Polyporus fomentarius* L. poussant sur les Hêtres morts.

Stenichnus compendiensis, nov. sp.; découvert par M. Méquignon et décrit par lui dans ce même *Bulletin*, p. 217.

Scydmaenus Perrisi Reitt., ♂ et ♀ en nombre avec le *Lasius brunneus* dans le terreau de Hêtre.

Agathidium discoideum Er., deux ♂ et une ♀, sur du bois de Hêtre humide et imprégné de mycélium. Espèce nouvelle pour la région parisienne (en France, elle n'était guère connue que des Pyrénées).

Abraeus parvulus Aubé, en nombre dans le terreau de Hêtre.

Cetonia (Potosia) incerta var. *Fieberi* Kr., 1 individu. A Compiègne, comme à Fontainebleau, coexiste avec le *C. cuprea* var. *floricola* Fabr., sans jamais se confondre avec lui.

Limoniscus violaceus Müll., 1 individu mort et très mutilé, trouvé par M. Ph. François dans le terreau d'un Hêtre creux ⁽²⁾.

(1) Cf. Bourgeois, Cat. Col. de la chaîne des Vosges, p. 166.

(2) En France, ce très rare Élatéride n'a été jusqu'ici signalé que de Fontainebleau, mais M. Méquignon l'a retrouvé récemment en Touraine, dans la forêt de Loches (Indre-et-Loire). On sait que le *L. violaceus* ne paraît

Platycis Cosnardi Chevr. Un premier individu de ce Lycide a été pris au vol vers 6 heures du soir par le Dr Jeannel; nous l'avons ensuite retrouvé sur l'aubier friable et un peu humide de gros blocs de Hêtre gisant à terre. L'insecte est très lent et reste souvent immobile; il se voit difficilement, tant ses couleurs se confondent avec la teinte du bois carié.

Magdalis carbonaria L., 2 individus provenant des *Betula* du haut des Beaux-Monts (1).

Nous avons repris en grand nombre le *Porthmidius austriacus* Schrank et constaté une fois de plus que cet Élatéride ne saute pas, mais qu'il cherche à se sauver en courant. Il se dissimule sur les rameaux horizontaux qui entourent le tronc de certains Hêtres, et lorsqu'on le fait tomber, il se confond aisément avec les écailles, fauves et luisantes comme lui, qui se détachent du feuillage.

**Description d'une espèce nouvelle de Scydménide [COL.]
des environs de Paris**

par A. MÉQUIGNON.

Stenichnus compendiensis, nov. sp. — *Totus ferrugineo-rufus, tarsi palpisque testaceis, aureo-pubescens; caput pronoto multo angustius, plus minusve punctatum; prothorax subelongatus, foveis basalibus parvis, fere obsoletis; elytra singula foveis singulis ad scutellum notata, grosse punctata, humeris distinctis.* — Long. : 1,7 mill.

Habitat apud Lasium brunneum Latr. in silva *Compendiensi*.

Par ses foveoles prothoraciques peu distinctes et par l'absence de foveole intra-humérale, cette espèce rentre dans le groupe des *Stenichnus* s. str.; elle se distingue aisément de toutes les autres, en particulier du *corcyreus* Reitter et de l'*euryponeus* Reitter, par sa taille beaucoup plus grande, ses épaules marquées et sa ponctuation élytrale bien plus forte.

qu'au premier printemps et que la durée de son apparition est extrêmement courte.

(1) Parmi les Curculionides que les plantations de Conifères ont attirés dans la forêt de Compiègne, je citerai le *Magdalis phlegmatica* Herbst, que j'ai trouvé en 1897 sur des Pins devant la station de Rethondes, et l'*Anthrenus varians* Payk. que j'ai pris, cette année pour la première fois, aux Beaux-Monts.

Il est plus facile de la confondre, comme on l'a fait jusqu'ici, avec le *S. Godarti* Latr. ⁽¹⁾ dont elle a la taille, la ponctuation, la pubescence et les antennes sans massue bien délimitée; elle en diffère par sa coloration toujours plus claire, sa forme plus élancée, la tête toujours ponctuée, beaucoup moins large, le 10^e article des antennes plus transverse; par le corselet plus étroit, à fossettes basales peu visibles; par les élytres moins larges à la base, en ovale plus allongé et surtout par l'absence de fovéole intra-humérale.

En outre, aucun des dix individus que j'ai vus de cette espèce, n'a, comme le ♂ du *Godarti*, les cuisses antérieures renflées en dehors; par contre quatre d'entre eux présentent sur la tête, qui est entièrement lisse chez *Godarti*, une ponctuation beaucoup plus dense que les six autres : c'est là, je crois, une différence sexuelle et caractéristique du mâle.

Enfin, tandis que le *S. Godarti* est signalé comme vivant avec le *Formica rufa* L. ⁽²⁾, j'ai trouvé le *S. compendiensis* avec le *Lasius brunneus* Latr., dans un vieux tronc de Hêtre.

Oise : forêt de Compiègne!, 3 ♀ (ma collection) et 1 ♀ (Ch. Brisout!); Seine-et-Marne : forêt de Fontainebleau, 2 ♂ (Bonnaire! > coll. Magnin), 1 ♀ (Léveillé!); « Loiret : Orléans » 1 ♂ (coll. Croisandeau!) ⁽³⁾.

(1) Ni la description ni la planche de Latreille, *Genera Crust. et Ins.* I, p. 282, tab. 7, fig. 6, ne permettent de décider quelle est de ces deux espèces celle qu'il a connue et le *type* semble perdu. Si celui-ci, ce que rien n'indique d'ailleurs, provenait des environs de Paris, où chassait Godart, il serait possible que Latreille ait eu en main le *S. compendiensis*; mais les mots *corpore intensive castaneo* de sa diagnose me portent à croire plutôt qu'il a vu l'espèce généralement connue sous le nom de *Godarti* et que Müller et Kunze, *Monographie der Ameisenkafer*, in *Schrift. nat. Gesellsch.*, Leipzig, I, [1822], p. 198, tab. 5, f. 13 (Sep. p. 22), sans avoir vu le *type* de Latreille, ont nettement caractérisée les premiers.

(2) Cf. Thomson, *Skand. Col.* IV, p. 83; Gobert, *Cat. rais. Ins. Col. des Landes*, p. 76, d'après Maerke (aussi avec *Lasius fuliginosus*); Bourgeois, *Cat. Col. de la chaîne des Vosges*, p. 193; Fowler, *Col. Brit. Isl.* III, p. 77.

(3) Cette dernière localité ne présente que peu de garanties. Dans la même collection se trouvaient, toujours sous le nom de *Godarti*, un autre mâle de *S. compendiensis* étiqueté « France centrale » ainsi qu'un troisième ne portant pas d'indication de provenance.

Lampyrides nouveaux de Colombie [COL.].

par Ernest OLIVIER.

Le Frère Apollinaire-Marie, qui a été obligé de quitter la France, habite actuellement Bogota (Colombie) où il consacre à des recherches d'histoire naturelle le peu de loisirs que lui laissent les obligations de l'enseignement dont il est chargé. J'ai reçu de lui dernièrement un petit envoi de Lampyrides comprenant les espèces intéressantes suivantes : *Lucidota proscripta* Ern. Oliv.; *Lucidota taciturna* Ern. Oliv.; *Macrolampis cinctus* Motsch.; *Macrolampis agonus* Ern. Oliv.; *Macrolampis latior*, nov. sp.; *Photinus bogotensis*, nov. sp.

Voici les descriptions des deux nouvelles espèces :

Macrolampis latior, nov. sp. — *Oblongo-elongatus*, albido-griseus; prothorace subogivali, carinato, marginibus erectis, dense punctatis, basi bisinuato, angulis retro productis, macula quadrata rufescente nitida et fere laevi ornato; scutello conico, fusco; elytris prothorace latioribus, elongatis, rugosulis, obsolete costulatis, griseis; femoribus piceis; quinto et sexto ventris segmentis longioribus, eburneis, in medio postico emarginatis, segmento ultimo parvo, lucido. — Long. 21 mill.
♀ ignota.

Colombie : La Vega (ma collection).

Cette espèce se distingue de toutes les autres du même genre par ses élytres uniformément gris, son prothorax relativement court et large, etc.

Photinus bogotensis, nov. sp. — *Elongatus*, parallelus, flavidus; capite, ore, antennis, tibiis et tarsis nigris; prothorace nigro, marginibus late flavidis, rotundato, antice attenuato, crebre punctato, disco laevi; scutello conico, punctato, flavido; elytris prothorace vix latioribus, elongatis, parallelis, rugosulis, fuscis, tenuiter flavo marginatis; pygidio nigro. — Long. 11 1/2 mill.

♂ quinto et sexto ventris segmentis lucidis, segmento ultimo perbrevis.
♀ ultimo ventrali segmento piceo, triangulari, apice inciso.

Bogota (ma collection).

La poitrine et l'abdomen sont entièrement flaves et les segments qui devaient être lumineux durant la vie de l'insecte ne se distinguent pas nettement. Chez le ♂, le ventre tout entier paraît avoir été phosphorescent, à l'exception peut-être du dernier segment qui est rembruni.

Description d'une nouvelle aberration de *Zygaena*
trifolii-palustris [LÉP. HÉT.]

par Ch. OBERTHÜR.

J'ai fait connaître dans les *Études d'Entomologie* (XX^e livr., pl. 8, fig. 151, 152 et 153) une nouvelle forme de la *Zygaena trifolii* que j'ai appelée *palustris*, conservant ainsi à la race bretonne et normande de *Z. trifolii* le nom par lequel feu le Dr Boisduval l'avait déjà distinguée dans sa collection. Cette *Zygaena trifolii-palustris* se trouve aussi en Angleterre, où l'on s'apprêtait à lui donner le nom de *major*, lorsque parut ma publication qui avait la priorité.

Cette *Zygaena trifolii-palustris* est abondante aux environs immédiats de la ville de Rennes. Fréquemment elle offre une aberration à taches confluentes; certains exemplaires de cette aberration ont les ailes supérieures presque complètement envahies par une couleur rouge-carmin très vil. Plus rarement elle présente une variation à 6 taches rouges aux ailes supérieures (*Étud. d'Ent.* XX., pl. 8, fig. 151, 152). Mais beaucoup plus rarement encore, elle offre une aberration **nigricans**, var. nov., prise cette année même, au mois de juin, par M. P. Boullé chassant avec mon frère, sur les berges du canal d'Ille-et-Rance.

Cette aberration est tout à fait analogue à celle d'*hippocrepidis-centralis* dont j'ai publié la figure dans les *Études d'Entomologie* (*loc. cit.*, fig. 146) et à l'aberration *chrysanthemi*, du *filipendulae*, figurée par Hübner, sous le n^o 17, par Barrett (*British Lepidopt.*, II, pl. 60, 1^b) et par moi-même (*Étud. d'Ent.* XX, pl. 8, fig. 134).

La *Zygaena palustris-nigricans* est un ♂ parfaitement frais; le fond des ailes supérieures et la bordure des inférieures restent d'un bleu d'acier un peu verdâtre et brillant, tandis que les taches des supérieures et le fond des ailes inférieures sont d'un brun noir très foncé et plus mat.

Je possédais déjà un exemplaire de l'aberration *obscura*, d'Angleterre, ancienne collection Battershell-Gill, (Tutt, *Brit. Lepid.*, I, p. 487), mais cette aberration brune, dont j'ai des représentants chez diverses autres espèces de *Zygaena* est beaucoup plus claire que la *nigricans* dont la couleur noire est intense.

Cette aberration *nigricans* de *palustris* non encore signalée dans cette espèce, mais connue chez *hippocrepidis* et *filipendulae*, confirme la loi de variation s'appliquant à toutes les espèces d'un même genre et pouvant également les atteindre toutes.

Malheureusement les causes qui font naître certains Papillons avec

des taches noires ou jaunes, plutôt que rouges, restent toujours absolument ignorées.

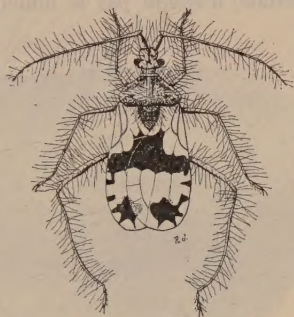
Note sur une capture d'*Holoptilus oranensis* Puton.

[HÉMIPT. REDUVIIDAE]

par le D^r Maurice ROYER.

L'*Holoptilus oranensis*, décrit par le D^r Puton en 1885 (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1885], *Bull.* p. 119), n'avait pas été repris, à notre connaissance, depuis cette époque. Notre collègue M. Paul de Peyrimhoff vient de capturer un second individu en Algérie (département d'Alger), à l'Aïn Sidi-Saïd (territoire des Soumata), dans le massif des Mouzaïa.

La description avait été faite sur un individu mâle; notre exemplaire est une femelle qui ne diffère du *type* que par la disposition des segments génitaux. L'insecte fut capturé, *en plein jour et en plein bled*, nous écrit notre collègue, et il s'était abattu sur la table pendant le déjeuner. Notre ami le D^r René Jeannel a bien voulu nous faire le dessin qui accompagne cette note, l'espèce n'ayant pas été figurée lors de la description.



Holoptilus oranensis Puton.
(gros 4 fois.)

Rappelons que cette espèce est d'autant plus intéressante pour la faune paléarctique qu'elle appartient à un genre de l'Afrique méridionale et de la région indo-malaise. Ce genre est représenté par les dix espèces suivantes : *H. ursus* Lep. et Serv. (*type*) : Cap de Bonne-Espérance; *H. agnellus* West. : Penang; *H. birmanicus* West. : Birmanie; *H. dimidiatus* West. : Moluques; *H. fasciatus* Reut. et *H. viverra* Walk. : Indes anglaises; *H. lupus* Walleng. : Transvaal; *H. nebulosus* Stål et *H. vulpes* Stål : Cafrerie.

Le *type* d'*Holoptilus oranensis* Puton se trouve actuellement au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, dans la collection Puton.

Je suis heureux d'adresser mes vifs remerciements à nos collègues M. P. de Peyrimhoff qui a eu la générosité de m'offrir ce second individu d'*Holoptilus oranensis* et au D^r René Jeannel pour son amabilité et son beau dessin.

Une nouvelle Blattide [ORTH.] du houiller de Liévin (Pas-de-Calais)

par Fernand MEUNIER.

Parmi quelques insectes primaires de la collection de l'École des mines de Paris, soumis à mon examen par M. le Prof. H. Douvillé, j'ai observé une superbe empreinte de Blattide provenant des schistes de Liévin.

Sysciophlebia reticulata, nov. sp. — L'élytre de ce nomoneure a 23 mill. de longueur et 10 mill. de largeur. La médiastine (sous-costale) n'atteint pas le milieu du bord costal et comprend sept ner-

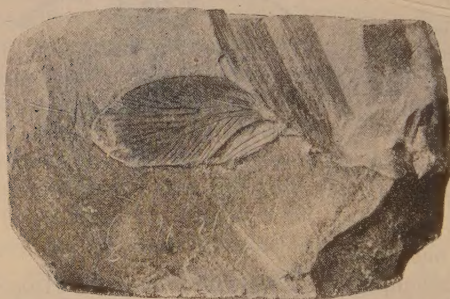


Fig. 1. — *Sysciophlebia reticulata* F. Meunier
(cliché de M. Verheyen d'Anvers).

tures distinctement inclinées : les cinq premières sont fourchues, les deux autres simples. Vraisemblablement, il devait y en avoir encore une ou deux à la base de l'élytre qui est altérée par la fossilisation. L'espace entre la nervure médiastine et la scapulaire (radiale), celui entre cette dernière et l'externo-médiane (médiane) est

plus large que celui se trouvant entre l'externo-médiane et l'interno-médiane (cubitale). La nervure scapulaire (radiale) présente deux branches : le rameau antérieur de la première a une fourche, le postérieur deux ; le rameau antérieur de la seconde branche a trois fourches, dont les deux premières sont environ d'égale longueur, la troisième est un peu plus petite que les deux autres ; le rameau postérieur est longuement fourchu. Le champ (secteur) de la scapulaire a donc sept fourches. La nervure externo-médiane (médiane) a aussi deux branches : son rameau antérieur n'a qu'une fourche, le postérieur est large et en présente deux. L'interno-médiane (cubitale) a huit nervurés dont les cinq premières simples, la sixième et la septième, de même longueur, sont fourchues ; la huitième est simple. Nervure anale bien ac-

cusée. Champ anal ayant quatre nervules : la première est fourchue, les autres sont simples.

Tout le champ de l'élytre est orné d'une fine réticulation le faisant paraître comme chagriné.

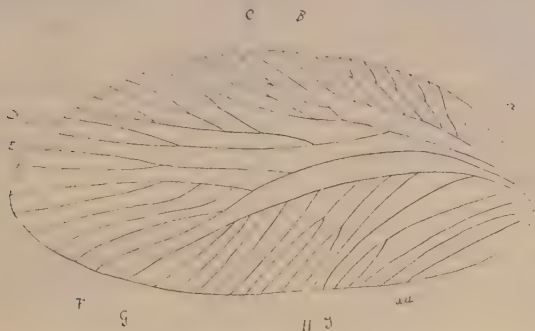


Fig. 2. — Restauration de l'élytre (aile antérieure) de ce Blattide.

A-B. Secteur (champ) de la médiastine (sous-costale).

C-D. Secteur de la scapulaire (radiale).

E-F. Secteur de l'externo-médiaire (médiane).

G-H. Secteur de l'interno-médiaire (cubitale).

i. Nervure anale.

aa. Nervules anales (anal veins).

Cette espèce a été découverte dans la fosse n° 3 du houiller de Liévin. Dans la collection de l'École des Mines, elle portait le nom de *Etoblattina Zeilleri* Brongniart (*in litt.*).

Un nouveau Myriapode français

par H.-W. BRÖLEMANN.

Dans la *Feuille des Jeunes Naturalistes* n° 335, septembre 1898, p. 201, nous signalions la présence de *Stigmatogaster gracilis* à Ahusquy, canton d'Ustarrila (Basses-Pyrénées). Il s'agit là d'une erreur qu'il importe de rectifier. Les échantillons étaient jeunes et prêtaient jusqu'à un certain point à une confusion. La découverte toute récente (mars 1907) d'une femelle adulte et d'une femelle jeune à Arudy (près de Pau), suivie

de celle de mâles, dans la même localité, nous a montré qu'il s'agit d'une forme nouvelle, à laquelle nous donnons le nom de : **Haplophilus souletinus**, nov. sp., du nom de la province basque dans laquelle nous avons trouvé les premiers échantillons.

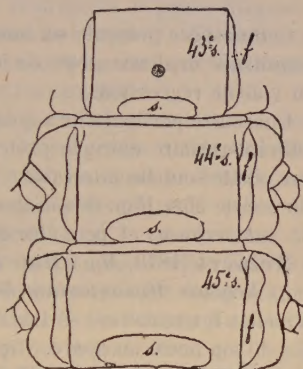
Sexe.	Longueur en millim.	Largeur en millim.	Paires de pattes.	Champ poreux jusqu'au segment.	Fossettes		Provenance.	Dates de capture.	Observations.
					au nombre de	occupant les segments.			
♂	69 mill.	1. ³⁰ mill.	101	43	6	43° à 48°	Arudy.	14. IV. 07	Adulte.
♂	69 —	1. ³⁰ —	99	44°	5	44° à 48°	—	—	—
♂	37 —	—	101	42°	1	43°	Ahusquy.	2. IX. 96	Jeune.
♀	88 mill.	1. ⁵⁰ mill.	105	47°	5	46° à 50°	Arudy.	17. III. 07	Adulte.
♀	69 —	1. ³⁰ —	103	47°	7	45° à 51°	—	14. IV. 07	—
♀	56 —	1. ³⁰ —	103	45°	6	45° à 50°	—	17. III. 07	Jeune.
♀	47 —	—	107	49°	6	49° à 54°	Ahusquy.	2. IX. 96	—

Coloration jaune, rembrunie dans les trois cinquièmes postérieurs. Corps faiblement et très graduellement rétréci en avant, indistinctement en arrière.

Tête petite, subcirculaire, dépourvue de sillon frontal. Antennes courtes, non épaissies. Écussons dorsaux lisses, avec de faibles traces de sillons longitudinaux arqués, parfois mieux marqués dans la moitié postérieure du corps (chez les grands individus) ; à l'extérieur du sillon, une fossette irrégulière et mal marquée. Tergite du dernier segment pédigère un peu déprimé en son milieu, les bords latéraux se trouvant soulevés par les hanches qui sont très développées.

Labre distinct du reste de la tête, d'une seule pièce, incisé en son milieu qui est armé de 5 + 5 dents convergentes ; les épanouissements latéraux, faiblement dilatés, sont inermes. Mandibules pourvues d'une lame dentelée de cinq dents et de sept lames pectinées. Premières mâchoires pourvues d'appendices latéraux externes bien caractérisés. Deuxièmes mâchoires avec une pièce sternale divisée, sur le tiers antérieur par une trace de soudure ; ongle court, médiocrement robuste. Pattes-mâchoires, fermées, n'atteignant pas, de beaucoup, la pointe de la tête ; coxosternum plus de deux fois aussi large que long ; lignes chitineuses bien marquées ; bord antérieur armé de deux dentelures arrondies ; les articles suivants très courts, inermes ; griffe assez longue, inermes à la base.

Sternites unis, avec un champ poreux réniforme du 2^e segment au 42^e ou 49^e. Le dernier écusson porifère et les suivants sont un peu plus larges que les antérieurs; ils sont faiblement impressionnés latéralement, en arrière des angles antérieurs, et présentent les traces de la structure caractéristique des *Stigmatogaster*. Comme dans ce genre, les écussons stigmatifères sont bordés latéralement par une fosse pleurale, qui va de l'angle antérieur à l'angle postérieur de l'écusson (f. fig. I). En outre, on observe, le long du bord postérieur, une profonde dépression subovale (s), occupant près du quart de la longueur de l'écusson et les deux tiers environ de sa largeur; son bord antérieur, aminci en crête et chitinisé, est irrégulièrement denticulé, comme ébréché. Les écussons qui présentent cette particularité sont généralement au nombre de 5 ou 6; ce sont également ceux sur lesquels les traces de stigmates latéraux sont les plus nets; quant aux fosses pleurales, elles existent également sur quelques-uns des segments suivants, mais en s'atténuant peu à peu.



Écussons ventraux des 43^e, 44^e
et 45^e segments.

Sur les 8 ou 10 derniers sternites, on observe plus ou moins nettement de faibles crêtes arrondies qui, partant de points voisins des angles postérieurs, convergent fortement pour se rencontrer environ au centre de l'écusson. La surface de ce dernier est inégale et un peu déprimée près des bords latéraux, en avant des crêtes, et en arrière de l'angle formé par celles-ci.

Le sternite du dernier segment pédigère est trapézoïdiforme, ou même presque triangulaire, aussi long que large à la base. Le pré-sternite est très distinct. Les hanches sont fortement boursoufflées et percées de toutes parts, en dessus aussi bien qu'en dessous et sur les côtés, d'un grand nombre de petits pores bien chitinisés. Les pattes sont longues, grêles, non épaissies chez le ♂, inermes. Pas de pores anaux.

Chez une jeune ♀ de 47 mill. provenant d'Ahusquy (septembre), les premières dépressions marginales du bord postérieur sont bien formées, mais les dernières sont mal circonscrites; les fosses pleurales sont peu distinctes.

Chez un jeune ♂, de même provenance, mesurant environ 37 mill., il n'y a qu'une dépression bien caractérisée, la suivante est indistincte, de même que les fosses pleurales.

Basses-Pyrénées : Arudy, Ahusquy, sous des pierres; les adultes se trouvent tardivement en automne ou, en tous cas, au printemps. Rare.

Cette espèce présente un intérêt particulier par suite de la présence simultanée de deux sortes de fossettes ventrales, dont l'une paraît être en voie de régression.

Une autre particularité à souligner est la suivante : il existe une scutelle intercalaire entre le prétergite et la grande préscutelle-stigmatifère. Cette scutelle intercalaire n'est d'ailleurs pas spéciale à *souletinus*, elle existe chez *Hap. dimidiatus angustus*, chez *Stigmatogaster gracilis*, *St. subterraneus* et peut-être aussi chez d'autres.

Meinert (1870, *Myr. Mus. Havn.*) rangeait *gracilis* et *subterraneus* dans le genre *Himantarium* dont la diagnose comporte l'existence de scutelles intercalaires. — Latzel (1880, *Myr. Oest. Ung. Mon.*), à propos de son nouveau genre *Stigmatogaster*, dit : « mittlere und (meist auch die) innere Reihe der Pleuralschildchen nicht entwickelt ».

En réalité, la scutelle que nous signalons, est, à l'état normal, complètement dissimulée par la préscutelle-stigmatifère. Ce n'est qu'en faisant une préparation complète d'une partie de l'épiderme de l'animal qu'on peut l'apercevoir.

C'est sans doute à cette disposition qu'est due l'anomalie que nous retrouvons chez Verhoeff (1901, *Beitr. Kennt. Myriop.*, XVI), qui nie la présence des scutelles intercalaires aussi bien chez ses *Bothriogasterini* (renfermant *Stigmatogaster*) que chez ses *Haplophilini*. D'ailleurs Attems (1903, *Synop. Geoph.*) réédite cette méprise tant pour le genre *Stigmatogaster* que pour le genre *Haplophilus*.

L'existence de cette scutelle intercalaire est une raison de plus de réunir les formes en question à la sous-famille de *Himantariinae*.

Jusqu'ici il était admis de faire rentrer dans le genre *Stigmatogaster* toutes les espèces caractérisées par la présence de fossettes latérales en nombre pair sur certains écussons ventraux; on réservait au genre *Bothriogaster* celles qui présentent des fossettes impaires en forme de fer à cheval; enfin celles offrant la structure dite carpophagienne étaient dispersées dans d'autres genres, notamment dans le genre *Geophilus*.

Cependant Verhoeff (1896 et 1901), faisant l'étude de ces organes, a émis l'avis que les uns et les autres sont homologues, en dépit de leur diversité de forme. *Souletinus*, par la coexistence de deux formes

de fossettes sur les mêmes écussons, fournit un document nouveau à l'appui de l'opinion de Verhoeff.

Il convient donc de ne pas conserver à ces organes la valeur de caractère générique qu'on avait cru bon de leur attribuer, pas plus qu'on ne l'attribue aux fossettes de structure carpophagienne qui existe chez des espèces de genres très différents.

En conséquence, nous proposons de restreindre le genre *Stigmatogaster* au seul *St. gracilis*, qui en demeurera le type ⁽¹⁾. *St. subterraneus* et *St. Arcis-Herculis* devront être rattachés, ainsi que *souletinus*, au genre *Haplophilus*, dont ils ont tous les caractères.

A signaler encore que, si l'on ne tient pas compte des fossettes ventrales, *Bothriogaster* et *Polyporogaster* se rapprochent très sensiblement de *Stigmatogaster*, avec lequel ils ont en commun la structure des pièces buccales, la disposition des pores ventraux et celles des pores coxaux du dernier segment pédigère.

Comme corollaire de ces rapprochements, il nous semble judicieux de modifier quelque peu les classifications proposées par nos collègues. Nous admettons volontiers la sous-famille des *Himantariinae* Verhoeff, ainsi que ses deux tribus, *Himantariini* et *Oryini*. Mais, au lieu de tenir séparés les *Bothriogastrini*, les *Polyechinogastrini* et les *Haplophilini*, nous les grouperons en une seule tribu, celle des *Stigmatogastrini*, qui comprendra, jusqu'à nouvel ordre, les genres composant ces trois mêmes tribus de Verhoeff.

Nous ajouterons qu'il nous semble prématuré de créer une sous-famille, et encore plus une famille, pour les 4 espèces si peu connues (un *Himantosoma* et trois *Gonibregmatius*) qui composent la famille des *Gonibregmatidae* Cook (*Gonibregmatinae* Attems); quelque anormales que soient leurs pièces buccales, plus ou moins atrophiées, elles se rattachent par leur aspect général et par la présence de scutelles intercalaires aux *Himantariinae*, dont elles peuvent constituer une quatrième tribu, celle des *Gonibregmatini*.

(1) Latzel, en créant le genre *Stigmatogaster* (1880, l. c., p. 212), dit qu'il est fondé sur *Himantarium subterraneum* et sur *H. gracile*. Le *subterraneus* devrait donc être pris pour type de *Stigmatogaster*; mais le genre *Haplophilus* existant déjà, il est absolument inutile de créer une confusion en modifiant des dénominations génériques universellement admises.

Bulletin bibliographique.

CARRET (A.) : Revision des espèces françaises du genre *Laemostenus* Bon. (*Ann. Soc. ent. Fr.*), 1907, 29 p., 2 exempl.*

Id. : Mutilazione del *Cebrio gigas* ♂ F. (*Riv. col. ital.*), 1907, 2 p.*

GROUVELLE (ANT.) : Contribution à l'étude des Coléoptères de Madagascar (*Ann. Soc. ent. Fr.*), 1906, 102 p., 2 pl. n.*

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1907, I, 25; II, 1-3.

— H. JUMELLE et H. PERRIER DE LA BATHIE : Les Termites champignonnistes à Madagascar. — J. de LOVERDO : L'action des basses températures sur les œufs et les chenilles du *Paralipsa gularis* Zeller. — F. MEUNIER : Les *Empidæ* de l'ambre de la Baltique.

Academy of Natural Sciences (Proceedings), LIX, I, 1907. — C.-P. GILLETTE : *Chermes* of Colorado conifers (11 pl. n.). — J.-A.-G. REHN : Notes on Orthoptera from Southern Arizona, with descriptions of new species.

Agricultural Gazette of N. S. Wales (The), juin 1907. — W.-W. FROGGATT : The Eastern Plague Locust (*Oedaleus senegalensis* Krauss). (1 pl. n.).

Annals and Magazine of Natural History (The), sér. 7, vol. 20, n° 115.

— L.-W. ROTHSCHILD : New African Saturniidae. — P. CAMERON : A contribution to the knowledge of the Hymenoptera of the Oriental Zoological Region. — A.-S. HIRST : Descriptions of new species of African Spiders and Solifugae. — T.-D.-A. COCKERELL : Descriptions and Records of Bees, XV. — C. SWINHOE : New and little-known Eastern Moths.

Canadian Entomologist (The), 1907, VII. — A.-F. SHULL : The stridulation of the Snowy Tree-cricket. — J.-R. DE LA TORRE-BUENO : Two undescribed Water-bugs from the United States. — G.-W. KIRKALDY : The genus *Rulandus* Dist. (Hemiptera). — J.-H. COOK : Studies in the genus *Incisalia* (1 pl. n.). — H.-C. FALL : New Coleoptera from the South-West. — G.-W. KIRKALDY : On some Hawaiian Hemiptera-Heteroptera. — Notes on Central American Hemipterous Fauna. — P.-R. JONES : Preliminary list of the Conopidae of Nebraska. — J.-W. SWAINE : The Scolytidae or Engraver-beetles.

Le Secrétaire-gérant : P. CHABANAUD.